



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE

**PIERRE-JEAN LUCIANI**

# La paix en chantier

**PORTRAIT**

*Dominique Tomasi,  
 this teacher  
 is a rocker*



**DÉCOUVERTE**

*Parc Galea,  
 un jardin  
 de culture*



1,60€

SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P9 • SPORT P19 • AGENDA P31





**AGIR  
PLUS**

**VOTRE MAISON  
AUSSI A BESOIN D'UN  
DIAGNOSTIC ?**

**RÉALISEZ UN DIAG  
AGIR PLUS POUR 150€\***



**RETROUVEZ LA LISTE DES DIAGNOSTIQUEURS PARTENAIRES  
SUR CORSE-ENERGIA.FR ET FAITES DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE**

\*Le Diag'Agir Plus est facturé 150€ prix maximum conseillé (le partenaire reste libre de moduler le prix de la prestation).

HUMEUR

## La recette du bonheur!

«**P**ratiqué avec sérieux, le sport n'a rien à voir avec le fair-play. Il déborde de jalousie haineuse, de bestialité, du mépris de toute règle, de plaisir sadique et de violence; en d'autres mots c'est la guerre, les fusils en moins.» G. Orwell n'était pas loin d'une certaine réalité lorsqu'on prend conscience du mal fait par des athlètes inconscients ou intellectuellement limités. À quelques mois de l'Euro, Le football est à nouveau en première ligne avec un Benzema qui, après avoir méprisé les règles du droit à la vie privée avec une sextape, est de nouveau entendu pour une affaire de blanchiment ou un Aurier qui insulte son entraîneur via Périscope. D'autres disciplines souffrent de ces excès dus au pouvoir de l'argent et aux égos surdéveloppés. Pourtant, réduire le sport à ces affaires serait ignorer sa place importante dans nos vies et celles de nos enfants que nous accompagnons tous les week-end sur des terrains ou des gymnases pour les inciter à développer des valeurs essentielles telles que solidarité, exemplarité et respect. Alors, permettez-moi pour une fois de mettre à l'honneur dans ce billet une équipe certes moins médiatisée que le football insulaire mais qui ne fait parler d'elle que par ses performances sportives.

Saluons le parcours durant ces dernières saisons du GFCA Ajaccio Volley qui portera les couleurs de notre île le 27 mars en disputant la finale de la coupe de France à Coubertin face à Rennes. Mandela écrivait que le football, aussi bien le rugby, le cricket et les autres sports collectifs ont le pouvoir de guérir les blessures. Dans quelques jours, les gaziers auront ce pouvoir. Celui de nous permettre d'apprécier le sport autrement que par des scandales à répétition voire un certain acharnement politico-médiatique.

Forza GFCA! ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU

## Ind'a web ecunumia

**S**ta simana, femu ci puru un picculu giru ind'un universu chè nò simu una maghjuranza à praticà ogni ghjurnu : E tennulogie nove di a cumunizazione chi anu una piazza maiò ind'a nostra sucetà ! Ci aprenu un campu largu di pussibilità per a prumuzione di a cultura, permettendu un' amparera sempre più ricca. Ancu si certe volte i cuntenuti nant' à a tela podenu esse imprecisi, Internet favurizeghja a libertà di spressione, l'arricchimentu intellettuale o a cumunizazione aggradevule.

Di più in più, l'impresa è e stituzione a piglianu in contu ind'e so strategie di cumunizazione. E rete sociale sò oghje un motore impurtante di a web ecunumia. Dapoi parecchi anni, 'ssi mudelli ecunomici cumunitari anu sapiutu resiste à e problematiche di i diritti d'autori è à l'intrusione di e publicità.

Ci hè statu un interessu forte da a ghjente chi hà trovu cusì un mezu di cumunizazione aggradevule.

Ognunu pò di a soia, pò sparte e so idee, i so ducumenti, e so fiure. Basta à avè a vulintà, u tempu, u sensu...

Tandu, Internet dà l'uppurtunità di custruisce spazii di sviluppu per a diversità culturale è linguistica. Ben intesu, ci hè sempre u periculu di a supremazia di l'inglese, lingua materna di a tela, ma u fattu d'esse apertu à tutte l'iniziative individuale o locale, ghjè una bona. Deve permette un scambiu à largu andà trà i populi ind'u rispettu di a so identità.

Ramintemu chì u web 1.0 era per quelli chì cercavanu l'infurmazione cù mezu scelti è concepiti da professionali. U web 2.0 hè u territoriu di i cuntributori. Òn cercanu più l'infurmazione, a prucedenu da per elli, cù dispositivi novi. Aldilà di sti parametri materiali è tennulogichi, si cambia pocu à pocu u nostru ambiente Internet ind'un ecosistema infurmaziunale trà u quale simu immersi. Ghjè una fortuna per a Corsica. Face parte di e regione chì anu fattu un travaglione, à livellu di u so assestamentu numericu. U "puntu Corsica" chè nò emu mintuvatu pocu tempu fà hè un' di l'arnesi chì permetterà di sicuru di dà fiatu à belli prughjetti, à prò di a valorizazione culturale di a nostr' isula, nant' à a tela, mettendu in lume a storia, e tradizione, i sapè fà, a lingua, u patrimoniu, per avanzà versu un avvene più fiuritu !

**ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE**  
 © est édité par CorsicaPress Éditions SAS  
 Immeuble Marevista,  
 12, Quai des Martyrs de la Libération,  
 20200 Bastia  
 Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90  
 Directeur de la publication - Rédacteur en chef  
 Paul Aurelli (04 95 32 89 95)  
 email : [journal@corse-information.info](mailto:journal@corse-information.info)  
 Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
 Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)  
**BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION**  
 1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA  
 Tél. 04 95 32 04 40  
 Annonces légales- Tél. 04 95 32 89 92  
**BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION**  
 21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO  
 Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95  
 Annonces légales- Fax 09 70 60 12 93  
**Avec la collaboration de :**  
 • Elisabeth Milleliri  
 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli  
 Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris  
 Amandine Alexandre (Londres) , Battì,  
 Frédéric Bertocchini, Roland Frias, Jacques Fusina,  
 Marie Gambini, Christian Gambotti (Paris),  
 Claire Giudici, Kampà, Jean-Toussaint Leca,  
 Toussaint Lenziani, Michel Maestracci,  
 Ghjacumu Andria Mela, Jacques Paoli, Manon Perelli,  
 Dominique Pietri, David Raynal (Paris),  
 partenariat avec **Alta Frequenza**  
 Comité de surveillance:  
 Philippe Giammari, président,  
 Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.  
**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia  
 Dépôt légal Bastia CPPAP 0319188773 - ISSN 2114 009  
 • Fondateur Louis Rioni

**Vous** vivez en Balagne,  
 en Centre-Corse,  
 dans le Cap,  
 la région de Bonifacio  
 ou le Sartenais,  
 vous avez  
 une bonne connaissance  
 de la vie publique,  
 culturelle, associative  
 et sportive  
 dans votre bassin de vie?  
**Vous** souhaitez mettre  
 en lumière les initiatives  
 qui y voient le jour?  
**Vous** aimez écrire et/ou  
 prendre des photos?  
**L'ICN recherche  
 des  
 correspondants locaux.**  
 Écrivez-nous:  
[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)



**ABONNEMENT NUMÉRIQUE:  
[contact.journal@corse-information.info](mailto:contact.journal@corse-information.info)**





MOBIJEUNES

# Faciliter les expériences internationales des jeunes

Photos Manon perelli & DR

**Le 15 mars, l'hôtel de région a accueilli le comité citoyen numérique des jeunes à l'occasion de la tenue du comité de pilotage de « Mobijeunes ». Un projet mis en place par la CTC, qui vise à établir une plateforme régionale pour la mobilité européenne et internationale des jeunes de 16 à 32 ans.**

«Les voyages forment la jeunesse.» C'est en suivant l'adage que la Collectivité territoriale de Corse, répondant à un appel lancé par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, a mis sur pied le projet « Mobijeunes ». « L'idée, à travers ce projet, est de mettre en place une plateforme numérique sur laquelle les jeunes Corses pourront émerger et voir quels sont l'ensemble des programmes européens qui sont proposés en matière de mobilité de la jeunesse », explique Marie-Antoinette Maupertuis, conseillère exécutive chargée des affaires européennes et internationales.

Dédiée aux 16-32 ans, lycéens, étudiants, en formation ou à la recherche d'un emploi, cette plateforme tend à donner à chaque jeune corse la chance de partir à l'étranger. Une expérience dont les bienfaits ne sont plus à démontrer, et qui pourtant reste encore marginale sur l'île. Les programmes de mobilité internationale tels qu'Erasmus y sont en effet moins utilisés qu'ailleurs. Ce guichet numérique de la mobilité aura donc pour mission d'informer, d'orienter, et d'augmenter le nombre de bénéficiaires insulaires. Mais avant tout le site, qui sera décliné en version bilingue français-corse, tendra à rendre plus lisible la cartographie des programmes existants. «L'offre en termes de programmes est très très large, et, dans le maquis de tous ces projets, il faut que les jeunes aient une

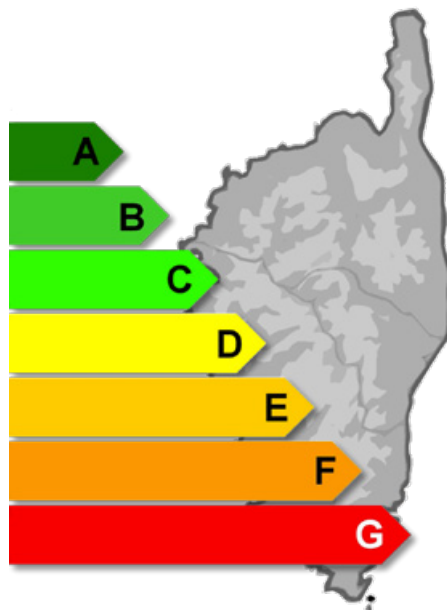
possibilité, grâce aux technologies de l'information et de la communication, d'accéder directement à celles qui les concernent», détaille Marie-Antoinette Maupertuis.

En s'engageant dans ce projet, la Collectivité Territoriale de Corse mise aussi sur l'avenir. «Dans un pays qui se construit, le développement se fait d'abord par rapport à la jeunesse. Or la Corse est une région vieillissante, et nous faut donc absolument choyer notre jeunesse, et l'accompagner. Investir sur la jeunesse, c'est essentiel», souligne à ce titre la conseillère exécutive, ne cachant pas son souhait à ce que ces jeunes Corses, partis parfaire leur cursus à l'étranger grâce au coup de pouce de Mobijeunes, reviennent par la suite sur l'île, forts de leurs expériences, et constituent ainsi un vivier de main d'œuvre qualifiée.

Pour l'heure, la plateforme est encore en phase de peaufinage. Le 15 mars dernier, aux côtés du président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, et de la conseillère exécutive, Josepha Giacometti, Marie-Antoinette Maupertuis a ainsi réuni le comité de pilotage en vue de finaliser le projet. A cette occasion, les trois élus ont convié le comité citoyen numérique des jeunes afin de leur présenter une première maquette de Mobijeunes et de prendre en compte leurs attentes. Le site, finalisé, devrait être lancé en juin. ■ Manon PERELLI

# Oreli, plan anti-précarité énergétique

LOGEMENT



**La présidente de l'AAUC, Fabienne Giovannini, a présenté le 16 mars cet outil qui prévoit la rénovation énergétique de 3 000 logements par an à horizon 2050.**

**Un vaste plan qui, outre le fait de lutter contre la précarité énergétique, aura des répercussions aussi bien sur l'économie que sur le plan de formation**

Oreli, comprendre Outil pour la rénovation énergétique du logement individuel, était l'objet d'une réunion le 16 mars dernier, dans les locaux de l'hôtel de région.

A cette occasion, autour de la présidente de l'Agence d'Aménagement durable et d'Urbanisme de la Corse (AAUC), Fabienne Giovannini, était rassemblé un groupe de travail sur la précarité énergétique, constitué de représentants de l'ADEC, du département de la formation, et d'autres acteurs à l'instar d'EDF, de l'Ademe, de l'Université, de la fédération du BTP ou encore de plusieurs associations comme la CLE. Car Oreli se veut avant tout être un outil transversal qui intéresse l'ensemble de ces partenaires qui travailleront en synergie, dans le cadre des objectifs de la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie. « Oreli a été mis en place par l'AAUC, dans son département énergie, pour rénover le bâtiment et répondre à la transition énergétique », explique ainsi la présidente de l'AAUC.

La genèse de ce dispositif s'explique par le fait que l'AAUC a constaté qu'il existe, certes, un panel de solutions techniques et financières large en matière de rénovation énergétique des maisons individuelles, mais que cela « ne produit pas toujours les effets escomptés ». Pis, la complexité actuelle des mesures techniques existantes aurait tendance à être « décourageante pour les ménages souhaitant investir dans la rénovation de leur logement ». Pour réussir à multiplier rapidement les rénovations performantes, Oreli est donc né afin de définir une méthode globale tant au point de vue technique que financier, rendant de telles rénovations accessibles à tous les propriétaires.

Pour définir cette méthode, le dispositif s'articulera autour de plusieurs phases.

Au départ 200 logements pilotes, « dont 50% de foyers précaires », seront identifiés sur ensemble de l'île sur les trois prochaines années. Une phase d'identification qui a déjà commencé et qui sera suivie par des études très approfondies qui permettront d'engager une réflexion pour voir ce qu'il est nécessaire de mettre en place pour améliorer la performance énergétique. « Viendra ensuite la phase de travaux [sur une durée maximale d'un an] pendant laquelle les particuliers seront toujours accompagnés par le dispositif Oreli, aussi bien pour le suivi de leur bonne exécution, que sur le plan du soutien financier aux investissements, avec une prime pouvant atteindre 10 000 euros par opération », poursuit Fabienne Giovannini. Enfin, dans un troisième temps, l'ensemble des partenaires du projet analyseront les résultats obtenus afin d'aboutir à des méthodes plus efficaces qui permettront le déploiement d'un véritable « Plan Marshall de rénovation des maisons individuelles », avec pour objectif la rénovation de plus de 3 000 logements par an à horizon 2050.

Par le biais d'Oreli, l'AAUC se veut donc être un acteur majeur de la lutte contre la précarité énergétique sur l'île. Au delà, le dispositif va aussi permettre de lancer un important plan de formation dans les métiers du bâtiment ou relatifs aux énergies renouvelables, afin de répondre aux besoins de cette opération de masse. Mais surtout, Oreli sera synonyme d'un plan de relance pour le BTP en constituant « un levier de soutien à l'activité ». « Cela se traduira par environ 300 millions d'euros d'activité annuelle, mobilisant 4 000 à 5 000 emplois permanents », précise la présidente de l'AAUC. ■ Manon PERELLI

**Ils ont vu rouge.** Les syndicats CGC, FO, CGT ont rejeté le 22 mars le plan prévoyant l'absorption de la MCM (ex-SNCM) par la Corsica Maritima, tandis que le STC s'y déclarait favorable. Le 21, l'intersyndicale avait vu d'un très mauvais œil la tentative de repeindre en rouge, couleur choisie pour la Corsica Linea de Corsica Maritima, l'un des navires de la MCM, le Jean Nicoli. Le coup de badigeon, à la veille de la réunion du comité d'entreprise autour du projet de reprise pouvait-il être perçue comme un façon peu élégante de mettre la charrue avant les bœufs.

**Rien à voir...** Le 22 mars, le procureur de la République du tribunal correctionnel de Reims a requis des peines allant de 1 à 5 mois de prison avec sursis et jusqu'à deux ans d'interdiction de stade pour sept supporters bastiais. Suite aux violents incidents qui ont suivi la rencontre Reims-Bastia et au cours desquels un jeune supporter, Maxime Beux, a perdu l'usage d'un œil, ces sept personnes sont poursuivies pour « rébellion et outrage envers une personne dépositaire de l'autorité publique en réunion ». Un de leurs avocats a pu avoir accès à des vidéos de surveillance qui montrent que la réalité des faits et la version des policiers sont loin de correspondre. D'où le dépôt d'une plainte pour faux et usage de faux et la demande d'ouverture d'une information judiciaire. Toutefois, durant son réquisitoire, le procureur a insisté sur le fait que cette audience du 22 mars, qui s'est tenue en l'absence de deux des policiers impliqués - dont l'auteur présumé du tir de flashball qui a atteint Maxime Beux - ne concernait pas les violences policières à l'encontre des prévenus, qui feraient l'objet d'une autre procédure. Le jugement a été mis en délibéré jusqu'au 13 mai.

**Vigilance.** A la suite des attentats commis à Bruxelles, la préfecture de Corse a annoncé le 22 mars, « conformément aux instructions du ministre de l'Intérieur » un renforcement de la sécurité en Corse : renforcement des patrouilles et contrôles dans les aéroports et ports ainsi qu'à leurs abords ; contrôles supplémentaires à l'arrivée et au départ des ferries et navires de croisière ; sensibilisation des personnels en charge de la sûreté sur les emprises portuaires et aéroportuaires « pour une augmentation générale du niveau de vigilance » ; surveillance des gares et des réseaux de transport en commun insulaires.

**Soutien.** Plus d'un millier de personnes réunies le 22 mars au soir à L'Île-Rousse afin de témoigner de leur soutien à Jean-Louis Emmanueli, un commerçant de Monticello condamné à 5 années de prison, dont 3 fermes, et 5 ans d'annulation de permis de conduire, après avoir été interpellé le 6 février dernier lors d'une opération policière durant laquelle le véhicule à bord duquel il se trouvait ait essuyé plusieurs coups de feu. Poursuivi pour « violences aggravées », il est accusé d'avoir tenté de renverser délibérément un gendarme.



PIERRE-JEAN LUCIANI

## La paix en chantier

*Un an après son élection à la présidence du conseil départemental de la Corse-du-Sud, Pierre-Jean Luciani dresse le premier bilan de son action et évoque avec nous les grands travaux qui débutent et la future collectivité unique.*

**Que répondez-vous à ceux qui disent que nous avons assisté à une opposition entre rural et urbain au conseil départemental ?**

Simplement qu'ils se trompent. D'ailleurs, nous nous sommes rendus dans beaucoup de communes du rural. Nous avons notamment été dans la région de Porto-Vecchio et reçus par le maire de cette ville, Georges Mela. Nous avons expliqué ce que nous allons faire pour la commune et ses environs. À cette occasion, tous les maires des environs étaient présents.

**Aucune microrégion, aucune intercommunalité ne sera oubliée ?**

Absolument. Je l'ai déjà dit et je le maintiens aujourd'hui. Nous irons dans toutes les régions où il y a des conseillers départementaux. D'ailleurs,

avec les binômes nous pouvons aller partout. C'est grâce aux hommes et aux femmes qui ont été élus dans ces microrégions que nous allons rencontrer les maires et les populations afin de voir ce que nous pouvons faire pour les cantons et pour les entreprises qui travaillent.

**Il y a un an, vous étiez élu président du conseil départemental.**

**Quel bilan tirez-vous de cette première année ?**

Je n'ai pas vraiment eu besoin de me retrousser les manches. Cela fait 14 ans que je suis élu au conseil départemental de la Corse-du-Sud. Je connais parfaitement cette institution. Je ne suis pas trop âgé, mais quand même... Je suis le doyen du département. Je veux dire par là que j'ai de l'expérience et que je peux m'atteler à n'importe quelle tâche.

De ce fait, l'année a été particulièrement riche dans tous les domaines. Même si il y a eu ce que l'on peut appeler une "petite guéguerre" entre deux groupes, à titre personnel, je me suis entendu avec tout le monde. Et d'ailleurs, je suis ami avec tout le monde. Ma porte est ouverte et on peut venir me voir tous les jours. Je suis quelqu'un qui ne refuse pas le dialogue. Les personnes que je rencontre, et les maires qui viennent me voir, sortent de mon bureau et retournent dans leur village satisfaits de la rencontre avec le président de l'institution.

**Peut-on considérer que vous êtes l'homme de la réconciliation ?**

Je crois l'avoir prouvé le lundi 7 mars. Ce jour-là, le budget a été voté à l'unanimité. Ce n'est pas par orgueil que je dis cela, mais je savais la veille que nous serons 22 à voter le budget. En effet, j'ai rencontré toutes les personnes qui par idéologie auraient pu s'abstenir. Ces derniers ne m'ont pas fait plaisir, ils ont tout simplement trouvé que le budget était bon et que le travail était bien fait. Il s'agit du travail de toute une équipe et de tout un exécutif. Voilà pourquoi ils ont considéré que cela valait un vote positif.

**Concrètement, quels sont les dossiers brûlants ?**

Nous lançons de grands chantiers. Pour l'urbain, il faut travailler sur Ajaccio. Nous allons notamment refaire entièrement la route des Sanguinaires, sur deux ans. Ensuite, il y a le Salario qui est actuellement en réfection. Il y aura aussi un travail sur la route de Capo di Feno. Cela permettra aux véhicules et aux personnes de contourner la ville pour aller directement sur les Sanguinaires. Enfin, il existe désormais un syndicat d'économie mixte à la Parata. Ce dernier est géré par le département et la mairie. Dans les jours qui viennent, nous allons mettre en place le syndicat mixte qui s'occupera du grand site classé de la Parata et des Sanguinaires.

**C'est donc fait ?**

C'est fait ! Et cela sera présenté bientôt.

**Vous êtes élu depuis 15 ans au sein de cette institution.**

**L'expérience est-elle un atout pour présider ?**

Absolument. J'ai passé toutes ces années avec trois présidents différents. Je n'oublie pas le président Sarrola, avec Nicolas Alfonsi qui était premier vice-président. Je n'oublie pas Roland Francisci, et bien entendu le président Jean-Jacques Panunzi, avec lequel j'ai travaillé tant d'années. Je n'ai pas à me plaindre de ces trois présidents, de même que je ne pense pas qu'ils aient à se plaindre de moi et de mes services aujourd'hui.

**Vous avez présidé la commission des affaires sociales.**

**Est-il vrai qu'il s'agit du cœur de l'institution ?**

Oui, je pense. Mais il ne faut pas oublier les routes, les transports scolaires, les transports urbains ou les ports. Tout est important. Mais c'est

vrai que le social occupe une place incontournable. À titre d'exemple, pour l'année à venir, cette commission aura un budget de 80 millions d'euros. Elle couvre tout le social, à partir de la jeune femme enceinte jusqu'à la personne âgée que l'on aide à domicile ou qui se trouve dans des EHPAD.

**Est-elle difficile à gérer avec les baisses des dotations de l'État ?**

Nous avons tout de même des aides de l'État dans certains domaines. Dans d'autres, nous compensons avec un recours à l'emprunt qui sera cette année de l'ordre de 15 millions d'euros.

**Vous faisiez partie des élus qui ont rencontré à Paris le nouveau ministre, Jean-Michel Baylet. La plupart a été déçue. Et vous ?**

Lorsque nous sommes montés à Paris nous avons une préoccupation qui était importante. Nous voulions faire entendre la voix des départements. Comme vous le savez, nous avons eu une réunion à Ajaccio et à Bastia avec nos collègues du département de Haute-Corse. Nous avons eu l'impression d'être des laissés-pour-compte. Nous avons réagi avec fermeté mais aussi courtoisie envers les présidents du conseil exécutif, de l'assemblée de Corse, et envers le ministre. Nous nous interrogeons sur le fait que nous étions seuls à Paris, alors que la région était en nombre. Nous avons donc dénoncé cet état de fait. De plus, à travers la fameuse charte, nous étions quasiment sous tutelle.

**C'est-à-dire ? L'assemblée de Corse pourrait-elle phagocytter les départements ?**

Même si M. Simeoni nous a adressé cette charte, je pense que nous aurions pu, par courtoisie, nous rencontrer avant. Nous aurions pu commencer à en parler, à quatre. Mais cela n'a pas été fait. J'espère que nous pourrions nous rencontrer prochainement à Bastia afin de discuter de cette charte et des autres problèmes liés à la future installation de la collectivité unique. Je rappelle à ce sujet que ce sont bien les trois collectivités qui vont disparaître. Il ne s'agit pas de voir la collectivité actuelle absorber les départements. Il aura donc de nouvelles élections et la création d'une nouvelle institution.

**Que pensez-vous de l'inquiétude des personnels des conseils départementaux ?**

Pour l'instant, chacun discute de son côté. Les inquiétudes ne sont pas complètement levées. En Corse-du-Sud nous allons procéder de la même manière qu'en Haute-Corse. C'est-à-dire que nous allons réunir un comité de pilotage avec les six commissions importantes qui se réuniront sur chaque thème. Dans chaque commission, nous pourrions y trouver tous les représentants, comme les élus, le personnel et d'autres membres de notre assemblée, qui plancheront sur chaque sujet. Cela nous permettra de monter en avril à Paris afin de rencontrer le ministre et de discuter de ces thèmes. ■ **FB et ML**

Photo DR

**Repères**

- 1969 : président fondateur du Gazelec Corpo
- 1983 : entrée au Conseil municipal d'Ajaccio, ad-joint au maire de Charles Ornano puis de Marc Marcangeli, jusqu'en 2000
- 1984 : président fondateur de la mutuelle chirurgicale et médicale de Corse ; secrétaire départemental des syndicats FO de la Corse-du-Sud et membre de la fédération nationale EDF-GDF (jusqu'en 1988)
- 1992 : conseiller régional à l'Assemblée de Corse jusqu'en 1998 (membre du bureau, membre du conseil d'administration de l'Agence du tourisme et de l'Office de l'Environnement)
- 2001 : entrée au Conseil général de Corse-du-Sud, dont il sera vice-président de 2004 à 2008 et de 2011 à 2015

« Pour l'instant, chacun discute de son côté. Les inquiétudes ne sont pas complètement levées »



CORSE-SARDAIGNE

## Regagner une place en Méditerranée

*Quels développements attendre du récent rapprochement entre les "îles sœurs"?*

*Les réponses d'Henri Malosse, spécialiste de l'Europe et 30<sup>e</sup> président du comité économique et social européen.*

**Que pensez-vous du rapprochement entre la Corse et la Sardaigne ?**

L'heure est actuellement à la construction d'une Europe des peuples et des territoires. La Corse et la Sardaigne ont des solidarités évidentes, mais aussi des liens historiques, identitaires, culturels, géographiques, économiques et commerciaux. Ce n'est pas rien. Il y a certes parfois de la concurrence mais celle-ci est un stimulant. Les deux îles se sont éloignées l'une de l'autre pendant plus de deux siècles. Aujourd'hui, qu'elles se retrouvent enfin pour travailler ensemble est une évidence. D'autant que l'Europe se construit désormais à partir des territoires, des régions et des identités.

**La construction de l'Europe semble se faire sur un rapport de force.**

**Pensez-vous que le fait de faire cause commune permettra de peser sur Bruxelles ?**

C'est évident ! Et ça l'est d'autant plus qu'il y a des sujets communs comme par exemple le fait de faire reconnaître la continuité territoriale européenne qui est aujourd'hui menacée. Elle est menacée entre le continent français et la Corse mais aussi entre le continent italien et la Sardaigne. Les deux îles peuvent donc, ensemble, faire reconnaître ce statut insulaire et périphérique, et obtenir non pas des aides ou l'aumône mais la reconnaissance de cette particularité. Et donc, l'adaptation des politiques européennes de concurrence, les programmes d'aides, les différentes actions dans le domaine de l'environnement, de la biodiversité en fonction de nos spécificités. Il est judicieux de réaliser tout ce travail ensemble. Nous pourrions aussi envisager d'élargir le champ d'action en allant plus loin, comme par exemple vers les Baléares et d'autres îles méditerranéennes. Il est évident que de cette manière, nous serons mieux entendus.

**Alors que l'Europe semble se trouver actuellement dans une phase de refondation et de reconstruction, diriez-vous que c'est le moment propice ?**

Exactement ! Alors que nous allons très certainement renégocier les traités européens dans quelques années, et que nous allons très vraisemblablement revoir les fondations de l'Europe, il s'agit d'un bon timing. Rappelons que l'Europe s'est construite de manière beaucoup trop centralisée et beaucoup trop bureaucratique. Voilà pourquoi c'est le bon moment.

**Considérez-vous que les îles méditerranéennes peuvent servir de pont entre les deux rives de la Méditerranée ?**

Si on observe ce qui se passe actuellement en Méditerranée occidentale, on constate que les îles ont une place essentielle. Mais il y a des îles qui se trouvent au centre des enjeux et d'autres qui sont marginalisées. Prenez l'exemple de Malte : c'est une île qui se trouve au centre. Il s'agit d'un lieu incontournable en matière de services ou en matière de transports maritimes. C'est une île qui a dû subir la vague des réfugiés et des migrants. Elle joue aujourd'hui de cet atout. La Sardaigne beaucoup moins et la Corse encore moins. Je dirais même qu'il s'agit d'une sorte de trou noir en Méditerranée d'un point de vue économique et stratégique. Ensemble, la Corse et la Sardaigne peuvent se donner les moyens de retrouver une place au sein de l'espace méditerranéen. Pour cela, il faut avoir une grande ambition. Les deux îles doivent devenir un lieu d'échanges et de stratégie, un lieu où ceux qui investissent et qui organisent les échanges entre le nord et le sud vont s'appuyer. Aujourd'hui, ces gens-là ignorent la Corse et la Sardaigne et les évitent même. Ensemble, en construisant une véritable stratégie pour devenir une plate-forme d'échanges, nous pouvons regagner notre place en Méditerranée. ■ AF



Photo DR



« Il y a des îles qui se trouvent au centre des enjeux et d'autres qui sont marginalisées. »



## Locataire = vache à traire ?

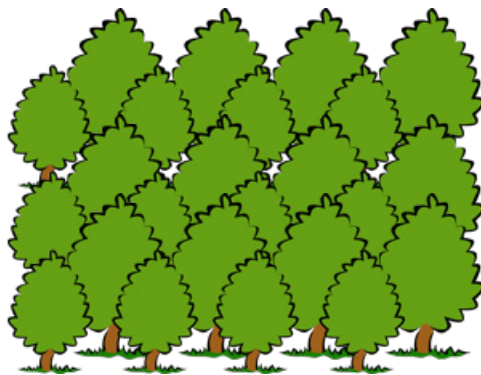
Selon les conclusions d'une enquête de l'UFC-Que Choisir rendues publiques le 21 mars, le service rendu par les agences immobilières « au candidat locataire est fort limité » dans de trop nombreux cas. Et ce d'autant que les honoraires exigés en contrepartie restent très voire trop élevés. Ainsi 38% des agences visitées n'auraient pas fourni d'informations détaillées sur le bien en location. Les enquêteurs ont par exemple constaté que 35% d'entre elles, n'affichaient pas systématiquement le diagnostic de performance énergétique (DPE) des logements à louer, alors qu'elles étaient 28% à négliger cette information lors d'une précédente enquête, en 2011. Et 18 % seulement délivrent une information détaillée sur les honoraires de location. Plus grave, 81% de ces agences, dans une « quête excessive de garanties [...] au profit des bailleurs » n'hésitent pas à passer outre le décret de novembre 2015 pour exiger des documents qu'il est interdit de demander. Point positif, cela dit, 94% des agences respectent les plafonds légaux d'honoraires de location facturés au locataire. Mais pour autant, ces frais n'ont pas baissé dans les proportions que laissait espérer la loi Alur du 24 mars 2014. En zone très tendue, ils ont diminué de 20% au lieu des 50% escomptés. En zone tendue la baisse est de 10%. Et en zone non tendue, à en croire l'UFC-Que Choisir, on constate un « effet inflationniste » qui se traduirait par une augmentation des tarifs de l'ordre de 5%. L'enquête de terrain de l'association de défense des consommateurs a porté sur 1 246 agences immobilières réparties dans 76 départements dont 392 ont été mises « en demeure » par l'UFC-Que Choisir « de se conformer à leurs obligations légales et réglementaires ».



## Maigre compensation...

La compensation écologique a apparemment ses limites. Singulièrement en ce qui concerne les plantations d'arbres censées contrebalancer certains arrachages pour les besoins de projets divers. C'est en tout cas ce qu'il ressort des travaux d'un collectif in-

ternational de chercheurs dont ceux de l'Inra et du CNRS. Elle met notamment en évidence le fait que la plantation d'arbres, même en nombre important n'est pas le gage d'un reboisement efficace, a fortiori si elle ne s'accompagne pas d'une réflexion poussée sur les espèces à planter, afin de garantir biodiversité et équilibre du milieu. En clair, trop souvent on reboise pour dire qu'on a reboisé et que c'est très joli, mais en plantant bien moins d'espèces différentes que n'en présentait l'espace qui a été ratiboisé, et sans se soucier vraiment du rôle et de l'intérêt des espèces qui y cohabitaient de façon complémentaire. D'où des zones reboisées homogènes et pauvres. Ce qui, de plus, a un impact négatif sur la capacité des forêts à fournir des services écosystémiques essentiels : production de bois, stockage de carbone, maintien de la diversité de la faune... Une maigre voire une pseudo compensation, donc.



## Au poil !

Comment lutter de façon naturelle contre la pollution aux hydrocarbures en mer ? Avec... du poil de chèvre ! Eh si... Le 22 mars, à Cagliari, à l'occasion de la journée internationale de l'eau, était présenté Geolana SeaCleanup, un dispositif innovant pour piéger, absorber puis éliminer les hydrocarbures déversés en mer, accidentellement ou à l'occasion de dégazages sauvages. Fruit d'une collaboration entre des chercheurs de l'Université de Cagliari et l'entreprise Edilana, Geolana SeaCleanup se présente sous la forme de boudins réalisés dans un matériau textile « intelligent ». Il a en effet été conçu pour héberger des micro-organismes qui digèrent littéralement les hydrocarbures. Et la grande particularité de ce textile est qu'il est réalisé à partir de la laine vierge des chèvres de Sardaigne. Basée à Guspini, dans la province sarde du Medio Campidano, Edilana n'en est pas à son coup d'essai pour valoriser la laine de chèvre locale, à partir de laquelle elle produit déjà des isolants thermo-acoustiques écolos. Daniela Ducato, dirigeante de l'entreprise a du reste été élevée au rang de Chevalier de la République d'Italie le 8 mars dernier, au titre de son action dans le domaine de l'environnement.

**5 M€...** seront consacrés au développement de projets de routes ou de parkings solaires, a annoncé le ministère de l'Environnement le 21 mars. En octobre dernier, le groupe Colas, filiale de Bouygues avait présenté un revêtement de route à même de capter le rayonnement solaire pour le reconvertir en énergie. Puis, en janvier, Ségolène Royal avait annoncé son intention de voir, d'ici 2021, 1000 km de routes recevoir ce revêtement. En attendant son homologation pour la circulation automobile, il sera installé sur des parkings, des bandes d'arrêt d'urgence ou des pistes cyclables.

**32<sup>e</sup>...** position pour la France au classement du *World happiness report 2016* présenté par le pôle de recherche de l'ONU à l'occasion de la journée mondiale du bonheur, le 20 mars. Un travail destiné à évaluer le degré de bonheur des populations de 156 pays. Au top 10 des pays les plus heureux : le Danemark, la Suisse, l'Islande, la Norvège, la Finlande, le Canada, les Pays-Bas, la Nouvelle Zélande, l'Australie et la Suède. L'Espagne, l'Italie et la Grèce se classent respectivement aux 37<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup> et 99<sup>e</sup> places.

**23%...** de baisse de la production européenne de sucre de betterave à l'hiver 2015. Et selon les industriels spécialisés dans la confiserie, la biscuiterie ou la production de soda, les stocks de sucre en Europe ont atteint leur plus bas niveau depuis 2009. Affirmation qui, selon les producteurs de sucre de betterave vise à obtenir de la Commission européenne une augmentation des importations de sucre en provenance des pays tiers en baissant les droits de douane et ainsi faire s'effondrer les prix.

**87%...** des Français jugent la politique économique du gouvernement « plutôt mauvaise » voire « très mauvaise » selon un sondage Odoxa réalisé pour *Les Échos* et Radio Classique dont les résultats ont été publiés le 21 mars. Toujours selon ce sondage qui a porté sur 1 016 personnes âgées de 18 ans et plus les 17 et 18 mars, pour 58% des sondés les grands gagnants de cette politique sont les chefs d'entreprise.

**117,5 Md€...** c'est, selon l'Association française de la gestion financière (AFG), le montant des sommes investies sur les comptes d'épargne salariale en 2015. Soit une augmentation de 7% par rapport à 2014. L'an passé, quelque 300 000 entreprises ont proposé un dispositif d'épargne salariale à environ 10,5 millions de salariés.

**78%...** des emplois dans le monde dépendent plus ou moins de l'eau, indique l'édition 2016 du rapport des Nations Unies consacré à la mise en valeur des ressources en eau. Les emplois les plus dépendants de l'eau sont ceux de l'agriculture (95%).

**1 h...** de sommeil en plus ou en moins ? 40 ans après l'instauration de l'heure d'hiver et de l'heure d'été, 51% des Français disent qu'ils ne savent jamais s'ils doivent reculer ou avancer leur montre au moment du changement d'heure. C'est un des enseignements d'un sondage Ooreka-Opinion Way dont les résultats ont été publiés le 23 mars. Et 52% des sondés sont favorables à la suppression du changement d'heure.

# Maux de la terre et mots d'exil(s)



**Les déserts avancent, les glaciers fondent et... La taïga court!**  
**Le 29 mars, à la Fabrique de théâtre à Bastia, Catherine Graziani propose une lecture-spectacle d'un texte où la dramaturge Sonia Chiambretto fait entendre les voix de ceux que les changements climatiques ont déracinés.**

Installée en Corse depuis 1982, la compagnie professionnelle Théâtre Alibi fondée par Catherine Graziani et François Bergoin porte depuis lors la parole d'auteurs contemporains, reconnus ou en passe de l'être. Sa Fabrique de théâtre, à Bastia, est une sorte de carrefour de la création euro-méditerranéenne, qu'elle soit théâtrale, chorégraphique ou musicale. Comédiens, metteurs en scène, Catherine Graziani et François Bergoin ont une prédilection pour les textes qui interrogent, interpellent voire bousculent. Non pour le plaisir d'être dans la posture du trublion. Mais parce qu'ils privilégient une création théâtrale qui, si elle n'exclut pas le rire, ne cherche pas à distraire mais plutôt à attirer l'attention sur la marche du monde. Et à nourrir notre réflexion plutôt qu'à nous vider l'esprit.

Outre la mise en scène de spectacles à proprement parler, Catherine Graziani aime également à proposer des lectures-spectacles. Etant bien entendu que chaque terme compte. « *La lecture à table, ça m'ennuie ! Je ne vois pas l'intérêt de faire déplacer le public pour simplement entendre et voir un comédien qui lit. Même s'il n'y a pas de mise en scène, il faut mouiller sa chemise, être physiquement engagé.* » Une lecture-spectacle telle qu'elle la conçoit fait donc appel à une « mise en espace », à de la musique, du chant, instaure une proximité avec le public. Si l'investissement temps et travail n'est pas comparable à celui de la création d'une pièce, « *c'est du boulot* », l'objectif à atteindre étant d'être « *encore plus au service du texte qu'on ne l'est au théâtre puisqu'on ne s'appuie pas sur le jeu et la mise en scène* ». Au passage, l'exercice lui offre l'opportunité « *en tant qu'actrice, de travailler sur des textes que j'aime mais que je pourrais pas jouer. Soit parce que je n'ai plus l'âge, soit parce que je n'ai pas encore l'âge... soit encore parce qu'ils ont été écrits pour des hommes* ». Cette forme « légère » non dans le contenu mais dans sa conception est par ailleurs appréciée du public, comme l'a par exemple démontré *Le testament de Vanda*, qui a « *pas mal tourné en Corse* ». Car un autre intérêt de la lecture-spectacle est de pouvoir « *s'exporter facilement en tous lieux - un terrain vague, un jardin, un préau d'école, une bibliothèque... Et par conséquent être vue et entendue par le plus grand nombre.* »

Ce 29 mars, à la Fabrique de théâtre, Catherine Graziani réunit un chœur de 5 comédiens (professionnels ou issus de son atelier), un DJ et un musicien autour d'un texte de Sonia Chiambretto, auteure dont les textes ont déjà donné lieu à trois créations de Théâtre Alibi. « *J'ai un côté très fidèle vis-à-vis des gens avec qui je travaille. Ça ne veut pas dire que je monterai tous ses textes, mais j'aime la façon dont, en s'appuyant le plus souvent sur des propos ou des témoignages recueillis, elle raconte les choses... sans les raconter* ». Écrit à l'origine pour une création chorégraphique, *La Taïga court* donne à entendre ces femmes et ces hommes qui ont été contraints à s'exiler à la suite de changements climatiques: inondations, sécheresses, catastrophes naturelles ou industrielles ont fait d'eux des « réfugiés de l'environnement\* ». Sonia Chiambretto n'aborde pas le sujet de façon scientifique, mais via les impressions, les sensations de ceux qui ont été déracinés ou vivent dans la crainte de l'être bientôt. « *En préambule et en conclusion de ce texte* », des extraits de *l'Almanach d'un comté des sables*, publié en 1949 par l'écologiste Aldo Leopold. « *De beaux passages, très apaisants par rapport à aujourd'hui, qui invitent à l'observation de la nature, à promouvoir un nouveau compagnonnage envers notre planète. Entende qui voudra... Il ne s'agit pas de donner des leçons mais plutôt de poser un constat. Le théâtre, ça sert aussi à ça.* » ■ Elisabeth MILLELIRI

\*le terme a été employé pour la première fois par l'universitaire égyptien Essam El Hinnawi en 1985

## REPÈRES

Selon le dernier rapport annuel du Conseil norvégien pour les réfugiés, pour la seule année 2014 on recensait 19,3 millions de personnes contraintes à quitter -parfois temporairement parfois définitivement- leur habitat naturel pour des causes climatiques ou à la suite de catastrophes dites « naturelles ». Et 82 pays étaient concernés. Si le nombre de « réfugiés environnementaux » varie chaque année en fonction des événements (36 millions en 2008, 16,4 millions en 2011), certaines estimations avancent le nombre de 150 millions de réfugiés à partir de 2050.





## LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

# Qui a bu l'eau du Nil

**N**ous avons eu l'occasion de présenter ici du même auteur le recueil Première personne du singulier qui avait remporté le dernier prix Goncourt de la nouvelle: c'était une surprise pour qui n'imaginait pas l'aventurier de la Boudeuse distingué aussi comme styliste. C'est pourquoi, j'ai lu avec intérêt et plaisir mêlés, un récit de voyage paru en poche en 2013 et intitulé Qui a bu l'eau du Nil, publié initialement chez Robert Laffont. Il s'agit bien cette fois d'aventure et d'aventure africaine puisque le voyage décrit ce parcours difficile en 1978 à partir des sources du grand fleuve mythique jusqu'à son estuaire méditerranéen. Une carte plus précise suit la progression et aide en même temps celle du lecteur qui s'y perdrait sans doute dans les nombreux pays traversés, leurs déserts et leurs lacs, et diverses frontières franchies: à partir de la Tanzanie en passant par le Burundi, le Rwanda, l'Ouganda, le Kenya, l'immense Soudan avant d'aboutir à l'étape finale d'Egypte.

«Je suis parti de la source, seul, à pied, un simple sac sur le dos. Je n'avais nullement l'intention de suivre le Nil en historien, en explorateur ou en stakhanoviste du voyage. Plutôt en vagabond solitaire qui se soucie davantage de son humeur et de ses intuitions que des rigueurs de la géographie...» nous prévient Patrice Franceschi dans son prologue: or, il n'est pas exagéré de dire que c'est ce qui fait justement le charme du récit, et n'exclut ni la véritable aventure, ni le danger, ni les rencontres, ni les mystères, ni la souffrance physique...tout ce que le lecteur aime dans ce genre de littérature.

Voilà donc pour le cadre géographique. Reste le déroulement précis de ces huit mois de progression souvent périlleuse en longeant les rives, parfois proches, parfois plus éloignées à cause du relief, par des moyens traditionnels de l'époque (plus éloignée réellement que ne l'indique pour nous la simple date) à pied souvent, mais aussi en pirogue, à dos d'âne ou à chameau, seul ou avec des compagnons de rencontre, et même suivant une caravane de contrebandiers et vivant avec eux la vie des chameliers du désert. Mais les chapitres du récit ne se contentent pas

d'égrener des étapes: ils font vivre avec intensité chaque incident de parcours, chaque écueil, chaque difficulté pratique, chaque danger évité, chaque découverte étrange...puisque le voyageur, jeune homme d'à peine 23 ans, découvre en même temps pour son lecteur un monde à la fois étonnant et poétique, périlleux et enthousiasmant, comme le sont parfois les rencontres humaines dans des contrées si éloignées de ses horizons familiers.

Le lecteur suit avec intérêt une narration simple et plaisante, non dénuée d'humour, jusqu'au bout du voyage où se meurt le grand fleuve africain de 6671 kilomètres. Le récit ne s'attarde pourtant pas sur la traversée nilotique de l'Egypte, celle que je connais personnellement pour l'avoir parcourue moi-même en bateau fluvial ou en felouque, du Caire jusqu'à Assouan, les temples et les Pyramides, beaucoup plus récemment. Patrice Franceschi rappelle alors le titre de son livre qui est un proverbe qu'il veut mettre à l'épreuve en retournant à Khartoum en 1979 dans l'espoir vain de retrouver trace de quelques-uns de ses compagnons. L'épilogue fait en quelque sorte retomber le lecteur dans les réalités terrestres et parfois décevantes, un peu comme un jeune homme rêveur s'émancipe et renaît, en somme, tout comme le Nil. ■



MUSIQUE

# Mister Tomasi

## Sir Dumè

Ses élèves le définiraient peut-être comme «le prof d'anglais» qui fait du rock... Mais à la vérité, Dominique Tomasi, auteur-compositeur-interprète et fondateur du groupe GrandDukes, est plutôt un rocker qui enseigne l'anglais...



Photo Armand Luciani

S'il faut « utiliser la datation au carbone 14 », tout a commencé en 1981 : un mercredi désœuvré, un copain, un tambourin, une guitare, un magnéto à cassettes... « et à 12 ans, j'enregistrais ma toute première chanson ! » Cinq ans plus tard, il acquiert sa première basse. « Une Silvanez, à défaut de pouvoir m'offrir une Ibanez. Je ne savais absolument pas en jouer ! Naïvement, je m'imaginai que c'était plus facile que la guitare. De plus, dans les groupes de rock qui se montaient alors, on recherchait plus souvent un bassiste qu'un guitariste ». Or Dumè Tomasi voulait faire du rock. « Instinctivement, j'étais attiré par ce son-là. Mes parents écoutaient Brel, Brassens, Ferré, ou du jazz, des crooners, des comédies musicales. Plus ou moins consciemment je m'en suis aussi nourri, mais je me passionnais davantage pour les émissions rock à la radio ou les vinyls et les cassettes qu'on se s'échangeait entre copains. » Il apprend donc, seul, à jouer de la basse. Puis se met à écrire des chansons en français. « Par nécessité : mon groupe cherchait des textes pour ses compositions. J'ai essayé, ça a plu. J'ai continué. »

Cela dit, le rock, c'est bien beau, mais faudrait peut-être songer à faire un métier sérieux... Dumè Tomasi envisage l'enseignement. « Non par vocation, mais parce que j'avais des dispositions pour ça, que je tiens sans doute de mon père, qui était instituteur ». Après le bac, il quitte Ajaccio pour étudier l'anglais à Nice, puis séjourne environ un an en Cornouailles en qualité d'assistant de français. « C'est là qu'un professeur chez qui je logeais m'a fait découvrir la musique baroque. Et que j'ai constaté, aussi, que les groupes rock ajacciens n'avaient, musicalement parlant, rien à envier aux groupes britanniques. Ce qui différait surtout, c'était l'environnement : le fait d'avoir beaucoup plus de possibilités pour répéter, se produire ou enregistrer. Tout en restant en contact avec mon groupe de l'époque, à Ajaccio -je leur envoyais des textes de chansons par cartes postales!- je jouais avec deux groupes locaux, qui n'étaient jamais en peine de trouver un pub où se produire le week-end. »

Revenu à Ajaccio, il entame, sans schizophrénie aucune, une double vie. D'un côté la musique, avec Tapage Nocturne\* dont l'évolution

donnera naissance à Qui. De l'autre, l'enseignement de l'anglais qu'il exerce, sinon par passion du moins « toujours très volontiers », ne laissant aucune prise au blues du prof qui a perdu la foi. Au fil du temps, il ajoute d'autres cordes à sa basse : la composition puis le chant. En 2009, après la fin de Qui, il fonde GrandDukes avec Viktor Sorba, Jean-Philippe Rocca et Bruno Vidal. Le premier album sort en 2011. En 2013, Pierre Gayte, « un poète de l'image », photographie le groupe pour son ouvrage *Un petit vélo dans la Corse*. « Puis, avec Caroline Cornu, il a réalisé Roues libres, série de 10 films de 13 minutes et 2 films de 52 minutes, et nous a proposé de participer à la bande-son. Une expérience inédite, et très intéressante car il fallait sortir du format de la chanson et éviter que la musique soit trop bavarde par rapport à l'image. »

Le groupe termine actuellement un nouvel album, avec ses premiers textes en anglais. « Chaque chanson en français donne lieu à une version anglaise. Si la musique est la même, chaque langue impose une sonorité différente, notamment au chant. Impossible pour moi, en revanche, de transposer en français une chanson écrite en anglais. Côté musique, sans changer radicalement, on vise à un son plus épuré, plus dense, en jouant sur les ambiances ». En attendant sa sortie, le référencement de GrandDukes sur la plate-forme Francodiff permet au groupe d'accéder à une diffusion radio en divers points du globe -Belgique, Lituanie, USA, Australie- et d'avoir un retour des auditeurs et des programmeurs. Sans quitter la Corse. « Mon agence de voyages, c'est la musique ! ». ■ Elisabeth MILLELIRI

\*Avec Pierre Michelangeli, Philippe Ferrer et Viktor Sorba

### Repères

- 1979 : mon premier vinyl à moi ! *One step beyond* de Madness
- 1985 : concert de rock au lycée Fesch, le déclic
- 1986 : mon premier groupe de rock, au lycée, il n'avait pas de nom
- 1988 : Création de Tapage nocturne
- 2000 : Qui signe avec le label Warner, la reconnaissance d'un travail
- 2008 : je recommence à composer pour moi



# EN TRANSITION



Amandine  
Alexandre

CHRONIQUE DU PASSAGE VERS UNE ÉCONOMIE ET UN DÉVELOPPEMENT DURABLES

## Les risques du tout-béton

Le printemps est de retour à Londres. Je le sais parce que la haie qui borde ma maison s'est remise à pousser. D'ici quelques semaines, elle aura besoin d'être taillée. Mes voisins, eux, n'auront pas à sortir leurs cisailles, pour la simple raison qu'ils ne possèdent pas de haies. Les front gardens du Royaume-Uni, ces jardinets qui bordent les maisons individuelles, sont menacés de disparition. Le tout-béton gagne rapidement du terrain. Les conséquences sont néfastes à de multiples égards. Il y a 25 ans, seules 16% des front gardens britanniques étaient cimentés ou pavés. Aujourd'hui, c'est plus d'un tiers des jardinets qui a été, disons, modernisé. La plupart de ces surfaces en dur sont utilisées comme places de parking. Cette évolution suit la forte augmentation du nombre de voitures individuelles au Royaume-Uni (+ 37% depuis 1994). Les front gardens servent aussi à ranger les poubelles. Pour faire de la place aux voitures et aux poubelles, la pelouse disparaît et les haies sont souvent arrachées. Les oiseaux et les insectes sont priés de trouver refuge ailleurs.

### DES RISQUES D'INONDATION ET DE CÂNICULE ACCRUS

C'est inesthétique mais pratique, me direz-vous. Disons que cela dépend de la définition qu'on a de pratique. L'impact dévastateur des inondations qui frappent à intervalles de plus en plus réguliers l'Angleterre est ag-

gravé par la disparition de ces petits espaces de verdure. Le constat provient de l'agence chargée de conseiller le gouvernement britannique sur les conséquences du changement climatique. Par ailleurs, selon John Krebs, l'un des membres de la dite commission, «*paver des surfaces perméables peut aussi intensifier les vagues de chaleur en milieu urbain*».

### «SOULEVEZ UN PAVÉ»

Pour tenter d'inverser la tendance du tout-béton, des résidents du nord de Londres membres du mouvement Villes en transition s'apprentent à lancer une initiative. Baptisée *Lift a paving stone*, cette campagne incite les Londoniens à (re)verdifier leur entrée en soulevant un pavé ou en plantant un arbuste susceptible d'être butiné par les abeilles. La tâche est immense et ô combien nécessaire. D'après les initiateurs de la campagne, en une décennie, la «bétonisation» des front gardens et autres espaces verts a progressé de 36%.

Tous les quartiers de Londres ne sont pas affectés de la même façon par ce phénomène. Il est frappant de constater que les rues chics de Chiswick, dans le sud-ouest de Londres, par exemple, restent très «leafy» (de *leaf*, feuille), comme disent les agents immobiliers. Peut-être parce que les occupants de ces belles demeures sont plus susceptibles de posséder leur habitation que les résidents des quartiers moins huppés. Ils savent sans doute que posséder une haie permet de vendre sa maison à un meilleur prix.

Ce qui est certain, c'est que les maisons louées sont beaucoup plus bétonnées. Pour réduire au maximum les coûts d'entretien, les propriétaires de ces logements pavent les front gardens avant de mettre le bien immobilier en location. La disparition des jardinets est aussi un symptôme du recul de l'accès à la propriété. Impossible de soulever un pavé dans son front garden lorsqu'on n'est pas propriétaire de son logis.

### L'EFFET APAISANT DE LA VERDURE

Parfois, je me dis qu'avec ma haie bien taillée (par mon mari) et traversée par deux magnifiques rosiers, je me prends un peu pour une châtelaine. Si je conserve ma haie, c'est d'abord et avant tout parce que cela me plaît. J'ai plaisir à voir cette masse verte à la forme arrondie quand j'approche du seuil de ma maison. En cela, je ne suis pas unique. Il a été prouvé par des chercheurs de l'Illinois aux États-Unis que les arbres ont eu influence relaxante. Les oiseaux et les insectes ne sont pas les seuls à pâtir du tout-béton. ■



Photos Amandine Alexandre  
2010-2011



# L'AC Ajaccio a bon port



***C'est fait ! En franchissant le cap des 40 points au soir de la victoire acquise contre Niort, l'AC Ajaccio a enfin atteint son objectif du maintien cette saison. Si l'affaire n'est pas pliée mathématiquement, avec onze points d'avance sur le 18<sup>e</sup> à sept journées du terme de la saison, Olivier Pantaloni peut dormir sur ses deux oreilles et se projeter d'ores et déjà vers l'exercice prochain.***

**O**ui aurait pu imaginer en janvier dernier que l'ACA atteindrait son objectif dès la mi-mars, soit à sept journées de la fin de la saison ? En novembre 2015, nous partageons dans nos colonnes les inquiétudes des supporters et de l'ensemble des observateurs. Certains cherchent encore à comprendre les raisons de ce départ raté. Plusieurs facteurs pourraient expliquer ces complications. L'ACA demeurait alors sur trois saisons catastrophiques. Chacun sait combien il est difficile d'inverser une tendance en football. Pour casser la dynamique de la défaite, Olivier Pantaloni a renouvelé le staff et une partie de son effectif. Il n'est pas rare, dans ce genre de cas de figure, que la mayonnaise tarde à prendre. Ce fut le cas. Le Riad Nouri de ce printemps n'a rien à voir avec le joueur recruté en juillet dernier. Et en début de saison, le duo Abergel-Marchetti, qui rayonne actuellement dans l'entrejeu acéiste, était en tribune : le premier blessé et le second sur le banc. Enfin, des matchs clés ont semble-t-il libéré les joueurs. La victoire aux dépens de Créteil est sans doute un premier tournant, tandis que le succès acquis à Evian sous la neige, début janvier, restera sans doute comme le détonateur.

À la trêve, les Ajacciens occupaient une peu flatteuse 18<sup>e</sup> place, très loin des objectifs du début de saison. La défaite concédée à Sochaux juste avant les fêtes (3-0) avait pour conséquence de remettre la tête des joueurs dans le sac. Olivier Pantaloni et son staff ont alors cerné un des problèmes majeurs du groupe : l'incapacité à terminer les matchs et cette triste habitude de baisser le pied à l'heure de jeu. Un travail de fond physique a été réalisé à la trêve et aujourd'hui, les joueurs récoltent le fruit de leurs efforts. Désormais, il n'est pas rare que l'ACA termine les matchs plus fort que ses adversaires. Forcément, en maintenant le niveau d'efficacité sur 90 minutes, les défaites se sont transformées en victoires.

## **JOUEURS EN DEVENIR ET PROJECTIONS**

Grâce à son centre de formation agréé, l'ACA récolte à présent - là aussi - les fruits des efforts financiers consentis. Plusieurs joueurs ont rejoint le groupe professionnel, comme Aïne, Marchetti ou Cissé. Les deux derniers ont même littéralement explosé. Vincent Marchetti (18 ans), devenu international U19, et Cissé (20 ans) qui serait dans le collimateur de quelques clubs en quête de perles en devenir, marchent sur les traces d'Andy Delort et Benjamin André, également formés à Ajaccio. La qualification des U19 en quarts de finale de la coupe Gambardella et leur maintien déjà acquis chez les Nationaux, démontrent que le boulot est fait, et bien fait, au niveau de la formation. De plus, la jeunesse a pris le pouvoir dans le groupe professionnel, avec Laurent Abergel (22 ans) ou Riffi Mandanda (23 ans).

En trois mois, l'ACA a complètement inversé la tendance négative et rassuré ses supporters. Le maintien acquis, Olivier Pantaloni et son staff préparent d'ores et déjà la saison prochaine. Dans un premier temps, il sera sans doute nécessaire de garder dans de l'effectif les meilleurs joueurs. La plupart sont sous contrat. Ensuite, sans doute sera-t-il judicieux de renforcer le groupe dans quelques secteurs clés. Car si Ajaccio est actuellement la meilleure équipe de L2 sur le cycle retour, elle se trouve aussi tout en haut du classement des premières mi-temps. Autant dire que le potentiel est là pour jouer autre chose qu'un maintien ou une place dans le ventre mou de la Ligue 2. Mais pour atteindre l'objectif d'une remontée en Ligue 1, que tous les supporters attendent et espèrent, il faudra aussi convaincre la DNCG de la bonne santé financière du club. À ce sujet, les dirigeants se veulent rassurants. La création d'une holding et le versement des subventions bloquées par la préfecture devraient remettre l'ACA sur les bons rails. Ensuite, il sera temps de revoir les ambitions à la hausse. ■ **Frédéric BERTOCCHINI**



CYCLISME

# Critérium international, stop ou... encore?

*Sur fond d'incertitudes quant à son maintien en Corse l'an prochain, le Critérium cycliste international revient pour la septième fois à Porto-Vecchio, les 26 et 27 mars.*



Photos GAM

Depuis 2010 le Critérium cycliste international a élu domicile à Porto-Vecchio. Organisée par Amaury sport organisation (ASO), cette épreuve a, sans aucun doute, contribué grandement à la présence du 100<sup>e</sup> Tour de France qui s'était élancé depuis Porto-Vecchio en juin 2013. De grands noms du vélo, dont des vainqueurs du Tour de France, tels que Contador, Froome, Evans ou le roi déchu, Armstrong, ont pris part à cette épreuve sur deux jours.

Pour 2016, le Critérium est de retour dans l'extrême sud-de la Corse, les 26 et 27 mars. Seize équipes seront au départ et avant même le coup d'envoi, une interrogation est sur toutes les lèvres : la course reviendra-t-elle à Porto-Vecchio l'an prochain ? Une question déjà posée en 2013, alors que le départ de la « Grande boucle » était au centre de toutes préoccupations, et qui cette fois se fait un peu plus insistante. Après sept ans de présence en Corse, le Critérium qui se situe à une période du calendrier international où la concurrence est rude, semble peiner à trouver un second souffle. Si le plateau 2016 vaut le déplacement, avec la présence de l'ensemble des équipes professionnelles françaises, toutes divisions confondues, les actuels hommes en forme du peloton mondial ne seront pas à pied d'œuvre. De quoi sera fait l'avenir ? Pour l'heure, le secret est bien gardé. En attendant, loin des supputations, une chose est sûre, cette version ne ressemblera pas aux précédentes. Si le triptyque est conservé, seul le contre-la-montre, couru l'après-midi du 26

dans les rues de Porto-Vecchio, demeure inchangé. Pour le reste, l'explication du 26 au matin, sur une distance inférieure à 100 km ne prend plus la direction de Conca mais ose une incursion vers Bonifacio. Le changement majeur concerne cela dit la longue étape finale en ligne du 27. Elle prend toujours le départ à Porto-Vecchio, mais le peloton filera vers Solenzara, avant d'affronter les rampes du Col de Larone, puis celles plus redoutables de Bavella. Après quoi les coureurs retrouveront le col de Bacinu, la plaine de Porto-Vecchio avant le finish à l'Ospedale. Un total de 180 bornes, bien plus montagneux. Peut-être le dernier en Corse ? Affaire à suivre.... ■ GAM

## Les équipes engagées

Bora-Argon 18.  
Stötting Service Group  
Cannondale Pro Cycling Team.  
Team Giant Alpecin.  
Armée de Terre.  
Cofidis Solutions Crédits.  
AG2R La Mondiale.  
Direct Energie.  
Fortuneo Vital Concept

HP BTP Auber 93.  
Roubaix Métropole  
Européenne de Lille.  
Delko Marseille-Provence KTM.  
IAM Cycling  
Team Roth.  
One Pro Cycling.  
FDJ.





PARC GALÉA

## UN LIEU DE CULTURE OUVERT À TOUS

**À l'est le sable et le bleu de la mer, à l'ouest les collines et le maquis de Tavagna, au nord l'agglomération de Folelli, au sud celle de Moriani, et au milieu, sur la plaine de Taglio-Isolaccio, dans un petit nid douillet de verdure : le Parc Galéa. Ce n'est pas un parc ordinaire, on n'y vient pas pour des jeux et des attractions pour enfants, on n'y vient pas uniquement pour s'y promener ni même simplement pour apprendre. On y vient pour un peu tout à la fois : espace musée et immense jardin, Galéa est un endroit où se ressourcer dans un cadre zen et un véritable lieu de culture pour petits et grands.**

« C'est ainsi que l'ont voulu ses concepteurs, les frères Paul et Pierre-François Semidei. Ils ont créé ce parc sur 9 hectares d'un terrain familial, sans aide d'aucune sorte, sans subventions, remarque Fabrice Fenouillière, le directeur de la structure. Ils l'ont voulu ouvert à tous, aux petits comme aux grands, à la fois empreint de culture locale et universel, destiné aux scientifiques autant qu'aux néophytes, présentant les traditions et les savoirs du passé mais à l'aide des technologies les plus récentes. Bref, un espace ouvrant sur la Corse et le monde et ouvrant la Corse sur le monde. »

Les jardins rassemblent un très riche ensemble de plantes endémiques insulaires et du bassin méditerranéen, mais aussi une des plus importantes collections de cactus d'Europe. L'espace muséal se répartit sur plus de 1000 m<sup>2</sup> de structures aérées, faites de panneaux de bois à claire-voie. Ces salles sont des musées numériques qui racontent toutes les richesses du patrimoine naturel et culturel d'une Corse replacée dans son contexte méditerranéen et mondial. On y découvre le passé industriel et agricole, mais aussi la flore, la culture et les chants, puis la navigation, la préhistoire et l'histoire, l'univers sous marin, etc. Des expositions pédagogiques sont programmées, une galerie d'artiste présente l'univers de plasticiens (actuellement, Stéphanie Ledoux) ou des œuvres d'auteurs insulaires et la salle de projection et de conférences a déjà accueilli - à ce jour - 70 intervenants de renom, auteurs de nombreux ouvrages, universitaires et chercheurs reconnus.

### DES CONFÉRENCIERS PRESTIGIEUX

Le cycle de conférences intitulé « Les Dimanches de la connaissance » a repris le 6 mars dernier avec les « Voyages dans le temps » présentés par Marc Lachièze-Rey, astrophysicien, directeur de recherche au CNRS (Université Paris VII), spécialiste de l'évolution du cosmos et de la formation des galaxies. Il se poursuivra (hors juillet et août) jusqu'au 23 octobre avec 25 intervenants différents, de même niveau, et portera sur des thèmes aussi riches que variés (voir ci-dessous). « Nous avons choisi des conférences sans lien direct avec la Corse. Elles ouvrent sur le monde, même si nos conférenciers font, chaque fois que c'est possible, le lien entre leurs travaux et les réalités de l'île. Sans doute est-ce en partie la raison du succès de ce programme. Le public y est de plus en plus nombreux. Les gens viennent de toute la microrégion, mais aussi de Bastia, Corte, la Balagne, Saint-Florent, Ghisonaccia et ses environs, et parfois de plus loin... Depuis la reprise, on a plus de 250 participants chaque dimanche, poursuit M. Fenouillière. Il faut dire que nous avons eu le plaisir de recevoir des personnalités très prestigieuses. »

Mais pourquoi de tels intervenants se déplacent-ils dans ce parc de bord de mer, ouvert en 2012 à peine ? « Au début ce ne fut pas facile, mais la Corse est un cadre attractif, l'accueil à Galéa leur a plu, tout comme ils apprécient de se trouver face à un public très nombreux, attentif et passionné. Nous n'avons plus de difficulté :





*nos invités viennent avec plaisir. À un point tel qu'ils ne se font pas rétribuer pour leurs interventions. Nous ne prenons en charge que les frais de transport, les repas et l'hébergement.»*

### **UN PROGRAMME ACCESSIBLE À TOUS**

Le succès du parc ne se dément pas. Bien entendu, il attire les touristes, mais sur les 35000 visiteurs accueillis, 12000 seulement étaient des vacanciers. Les familles l'apprécient particulièrement. En effet, pendant que les parents suivent une visite guidée ou assistent à une conférence, des ateliers sont proposés aux plus jeunes: «poterie préhistorique», fabrication de galettes de céréales comme nos ancêtres du Néolithique, puis des nouveautés: cette année ont été mis en place des Clubs de découverte. Les enfants et adolescents de 6 à 17 ans s'immergent tous les dimanches dans des aventures passionnantes: le monde préhistorique, le temps des Romains, les «copains de la nature» ou les «graines de voyageurs». Au rythme de ces activités, ils visitent des expos, suivent des ateliers pédagogiques. Ils peuvent aussi observer le soleil à l'aide des puissants télescopes ou participer à une balade dans le parc pour apprendre à reconnaître les plantes sauvages qui se mangent et qui soignent...

Par ailleurs, le parc ouvre cette année un sentier «primitif» de plus de 600 mètres à parcourir pieds nus. Serpentant sous les chênes lièges centenaires, en bordure d'un petit étang, on y marche sans chaussures ni chaussettes sur différentes surfaces: bois, mousse,

galets, copeaux, billes d'argile, paille, aiguilles de pins, terre, etc. Un moyen de réveiller des sensations oubliées.

Le parc Galéa, enfin, accueille gratuitement les scolaires. «Ils sont plus de 3000 chaque année à se déplacer chez nous. Nous sommes d'ailleurs dans ce domaine, un des plus importants de Corse». Les enfants de l'école voisine ont même la chance de pouvoir s'y rendre à loisir: ils y ont installé leur petit potager pédagogique! «C'est un lieu pensé pour le plaisir de découvrir, d'apprendre sans contrainte, conclut Fabrice Fenouillère. Il est l'inverse d'un parc commercial. Ici, il n'y a rien à vendre, on découvre les lieux, on peut y apporter son pique-nique et déjeuner tranquillement. Nous proposons des visites guidées de l'espace musée et de l'espace jardin, mais nos tarifs sont très modérés: les pass sont illimités et valables toute l'année. Leur prix est fixé à 35€ pour les familles jusqu'à 6 personnes, 15€ en solo et 25€ en duo (la deuxième personne pouvant être différente à chaque visite). Nous tenons à être accessibles à tous.» ■ Claire GIUDICI

#### **En savoir +**

**Prévoir entre 1 heure et 3 heures pour visiter le parc.**

**Site internet : <http://www.parcgalea.com/>**

**Mail : [parcgalea@gmail.com](mailto:parcgalea@gmail.com)**

**Téléphone : 07 78 13 56 70**





## LES BELLES LETTRES ...

**Qui a dit que les lettres n'ont plus la cote auprès des étudiants ?  
Certainement pas les étudiants de Corti qui ont créé tout fraîchement  
l'association des Belles Lettres pour organiser des événementiels  
et des manifestations autour de la littérature.  
Rencontre avec Jeanne Ferrari Giovanangeli, membre fondateur.**

### **Comment est née l'association?**

L'association « Les Belles Lettres » est née d'une initiative commune des étudiants de la filière « Lettres, parcours littérature et linguistique » de l'Università di Corsica. Nous nous sommes ainsi réunis afin de mettre en commun les projets et les propositions que nous avons. Nous voulions ainsi mettre en avant l'aspect littéraire, culturel. L'Université de Corti offre un nouvel engouement dans le monde associatif, tant par l'implication des étudiants dans ce domaine, que l'encadrement donné par les instances universitaires, afin de travailler au mieux les projets portés par ces étudiants. De la sorte, nous avons pu commencer à élaborer des projets, des événements, car il nous paraissait primordial de nous mobiliser afin de promouvoir « les belles lettres », et tous les domaines s'y référant.

### **Vos projets ?**

Notre association agit sur plusieurs terrains. Nous avons tout d'abord la partie où nous organisons des événements culturels. Nous voulons remettre au goût du jour la littérature, la culture, et montrer que les étudiants aussi sont capables d'organiser et de se mobiliser, qu'ils sont soucieux de l'avenir des belles lettres. Nous sommes en pleine organisation de projets culturels qui seront effectués dès la rentrée scolaire prochaine. Un concert sera organisé en partenariat avec l'Associazione Dirittu, qui lancera une suite d'événements des Belles Lettres. Au programme: conférence philosophique avec Jérôme Ferrari, une joute verbale individuelle où tout le monde pourra participer (professeurs, personnes extérieures, étudiants, lycéens...), exposition sur l'histoire de la littérature, atelier journalistique avec Jacques Renucci, initiation au roman policier avec Marie-Hélène Ferrari, conférence sur la poésie et sur le rôle de l'écrivain avec Jacques Renucci, ainsi que Jacques Fusina, une conférence-débat sur l'évolution de la langue corse, et enfin un quizz culturel confrontant lycéens et étudiants. D'autres projets seront faits au cours

de l'année, notamment celui de faire un partenariat avec les ateliers d'écriture en langue française, corse, et italienne, de l'Università di Corsica. Nous organiserons aussi une conférence sur la bioéthique. De plus, nous lancerons la création de cours du soir de langues, notamment sur l'histoire et la langue basque. Et enfin, nous organiserons des cours magistraux, en partenariat avec des professeurs de l'Università, accessibles et ouverts à tout public.

### **Comment mobiliser les étudiants aux Belles Lettres?**

Durant notre premier événement, « La journée de L'ivresse Littéraire », nous avons tenté une première mobilisation des étudiants autour des Belles Lettres. Cette journée fut une réussite, alors que l'association était née deux mois auparavant. Nous avons donné aux Belles Lettres un aspect ludique, et convivial. Nous voulions les remettre en avant afin qu'elle ne soit plus seulement perçue comme scolaire, mais abordable par tous, et qu'importe la formation qui est suivie dans le parcours d'un étudiant, elle peut intéresser chaque individu. Nous avons eu durant cette journée des étudiants de filières différentes, de la faculté de lettres, droit, sciences, à l'IUT, mais aussi des professeurs, des personnalités extérieures, des classes de lycéens. Nous avons abordé la littérature sous différents aspects: tout d'abord autour de la langue corse, avec Ernestu Papi et Eugène Gherardi, agrémenté d'une interview publique par la Radio Nebbia Campus, à laquelle tout le monde pouvait assister, écouter en direct. Ensuite, l'après-midi, en partenariat avec le lycée de Corti, nous avons fait une joute verbale confrontant lycéens et étudiants. Et enfin, une conférence-débat, où Françoise Graziani et Jean-Dominique Poli discutaient avec le public sur « pourquoi la littérature aujourd'hui? ». Une centaine de personnes étaient présentes, et participaient avec enthousiasme, à chacun de nos événements. Cet événement était le premier qu'organisait notre association. Tous nos objectifs furent ainsi atteints avec succès. ■ MG



**AJACCIO**

**■ LA SÉQUENCE CORSE**

Du 31 mars au 3 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & [musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte](http://musees-nationaux-malmaison.fr/musee-maisonbonaparte)

L'exposition retrace les circonstances, le contexte et les moments forts du tournage du Napoléon d'Abel Gance en Corse au printemps 1925.



**■ LE QUARTIER DES ÉTRANGERS**

Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & [espace-diamant.ajaccio.fr](http://espace-diamant.ajaccio.fr)

Artiste multimédia, Max Ristori présente une série de tableaux réalisés d'après photographies prises sur Iphone, qui abordent la mutation d'un quartier ajaccien.

**■ NAPOLEÓN III ET FRANCESCHINI-PIETRI**

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & [www.musee-fesch.com](http://www.musee-fesch.com)

Jean-Baptiste Franceschini-Pietri fut l'homme de confiance de Napoléon III. Photographies et effets personnels retracent son intimité avec la famille impériale.

**■ ROSSELLA BELLUSCI : PARCOURS DELUMIÈRE**

Jusqu'au 9 mai. Palais Fesch, musée des Beaux Arts.

☎ 04 95 26 26 26 & [www.musee-fesch.com](http://www.musee-fesch.com)

Rossella Bellusci expose ses photographies en relation directe avec un certain nombre de tableaux et sculptures issus des collections du musée.

**■ CPES PRÉPA**

Jusqu'au 28 mai. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & [www.scenina.com](http://www.scenina.com)

Exposition des œuvres réalisées par les élèves de la classe CPES Arts de Sartène, classe préparatoire aux grandes écoles d'art, créée en 2013.

**■ L'APPEL DE LONDRES**

Le 25 mars, 20h30. U Palatinu.

☎ 06 23 30 23 16 & [www.ajaccioenscene.com](http://www.ajaccioenscene.com)

Trois Français expatriés à Londres font connaissance un soir de 14 juillet dans le restaurant de Marianne et évoquent en sa compagnie le pays qu'ils ont quitté.

**■ ANTILOOPS**

Le 25 mars, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & [www.aghja.com](http://www.aghja.com)

A la croisée des chemins entre jazz, électro funk et hip-hop, ce groupe constitué autour de Ludivine Issambourg explore les possibilités étonnantes de la flûte.



**■ PEREZ/C. LECHOPIER/E. TESTEGUIDE**

Le 1<sup>er</sup> avril, 20h. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & [www.scenina.com](http://www.scenina.com)

Embarquement immédiat pour un dîner-concert sur les rives du Rio de la Plata avec le guitariste Ciro Perez, Claude Lechopier au chant et Éric Testeguide au piano.

**■ CANZONE DI U MONDU**

Le 2 avril, 21h. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & [www.locu-teatrale.info](http://www.locu-teatrale.info)

Carmin Belgodere, Moncho Solo, Sabrina Sarais et Georges Caselli interprètent des compositions originales, en langues corse, espagnole, portugaise et française.

**■ VIVE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE !**

Le 25 mars, 18h15 et 2&h. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & [espace-diamant.ajaccio.fr](http://espace-diamant.ajaccio.fr)

En partenariat avec Corsica.doc, projections de deux documentaires sur la presse : *Contre pouvoirs* de Malek Bensmail et *The 50-year argument* de Martin Scorsese.

**BASTIA**

**■ BASTIA À L'HEURE DU MUET**

Jusqu'au 15 avril. Archives départementales.

☎ 04 95 55 55 81

Une évocation des débuts du cinéma à Bastia à travers photos, affiches, publicités provenant pour beaucoup des archives des cinémas le Femina, et le Splendor.

**■ BD À BASTIA**

Du 31 mars au 3 avril.

Centre culturel *Una Volta*, théâtre municipal, musée.

☎ 04 95 32 12 81 & [una-volta.com](http://una-volta.com)

Pour sa 23<sup>e</sup> édition, BD à Bastia offre 18 expositions originales, thématiques ou monographiques, des ateliers, de débats et des rencontres avec les auteurs invités.

du 31 mars au 3 avril 2016  
centre culturel Una Volta



**■ QUINZAINE DU CINÉMA BRITANNIQUE**

Du 30 mars au 12 avril. Le Studio.

☎ 04 95 31 12 94 & [www.studio-cinema.com](http://www.studio-cinema.com)

Du rire aux larmes, une sélection de films représentatifs de la récente production britannique. Projétés en VOST, of course !

**■ FEU ! CHATTERTON**

Le 30 mars, 20h30. L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & [beta.bastia.corsica](http://beta.bastia.corsica)

Une rasade de Radiohead, un trait de Bashung, une mesure de Gainsbourg, un zest de jazz... Et au final un groupe de rock français qui recueille... l'adhésion !



**■ OSCAR(U)**

Les 25 et 26 mars, 20h30. L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & [beta.bastia.corsica](http://beta.bastia.corsica)

Adapté à la sauce bastiaise par Henri Olmeta, mis en scène par Guy Cimino, un grand classique du vaudeville au théâtre, puis au cinéma grâce à Louis de Funès.

**■ LA DOUBLURE**

Les 25 et 26 mars (20h30) et le 27 mars (17h).

Petit théâtre de l'opéra. ☎ 07 52 02 65 54

Au soir de sa vie, Casanova régler ses comptes avec Mozart. Une pièce de Paul Desanti avec Benoît Aubry (comédien) Patricia Cuny (chant) et Emilie Fairy (piano).

**■ LA TAÏGA COURT**

Le 29 mars, 19h30. Fabrique de théâtre.

☎ 04 95 39 01 65 & [compagnie.theatre.alibi@orange.fr](http://compagnie.theatre.alibi@orange.fr)

Une lecture-spectacle d'un texte de Sonia Chiambretto conçu à partir de témoignages de femmes et d'hommes contraints à l'exil par les changements climatiques.

**BIGUGLIA**

**■ CIRNESE**

Le 18 mars, 20h30. Espace culturel Charles Rocchi.

☎ 06 16 21 25 43 & [www.espaceculturelbiguglia.com](http://www.espaceculturelbiguglia.com)

A travers leurs créations, les 9 musiciens et chanteurs de Cirnese veulent allier le patrimoine musical corse à des styles qui voyagent à travers le monde.

**BONIFACIO**

**■ CHEMIN DES PETITS HÔTELS**

Le 2 avril, 18h. Espace Saint Jacques.

Le poète Jean-François Agostini et le pianiste Frédéric Berens proposent une performance conçue comme un « duo pour poèmes et piano en l'a-mitié majeure ».

**CORTE**

**■ SILENCES**

Jusqu'au 30 avril. Nouvelle bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 02 86

Dans l'ancienne bibliothèque universitaire, Dominique Degli Esposti a photographié le quotidien feutré des étudiants, montrant la solitude du processus d'apprentissage.

**■ ÎLE(S)**

Jusqu'au 3 avril. Musée de la Corse, Corte.

☎ 04 95 45 25 45 & [www.musee-corse.com](http://www.musee-corse.com)

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

**GHISONACCIA**

**■ LA SOUPLASSE DE LA BALEINE**

Le 2 avril, 18h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & [www.centreculturelanima.fr](http://www.centreculturelanima.fr)

Ode à la récupération : un chef d'orchestre, véritable alchimiste du son, s'applique à produire des sons et des formes à partir d'objets hétéroclites. A partir de 4 ans.



**PORTO-VECCHIO**

**■ LE MONDE PERDU**

Jusqu'au 26 mars. Bibliothèque municipale.

☎ 04 95 23 35 89 & [www.porto-vecchio.fr](http://www.porto-vecchio.fr)

Rétrospective des travaux de Serge Ceccarelli, diplômé de l'École internationale des Arts décoratifs de Nice et auteur des illustrations de nombreux ouvrages jeunesse.

EXPO

MUSIQUE

PHOTO

THÉÂTRE

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

LITTÉRATURE

CINÉMA

DANSE



# Exposition

**Du 7 au 15 avril 2016**

**Vernissage le jeudi 7 avril à 18h30**

**Chantal  
Maroselli**

**Muriel  
Rossi**



**Locu Teatrale**

**du lundi au vendredi de 9h à 17h**

**8, rue Hyacinthe Campiglia, Ajaccio**

**Tel : 04 95 10 72 03**

